L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 3 AOUT 1879

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 août. — Température—Averses partielles, vents du Est et du sud-ouest, baromètre stationnaire ou baissant légèrement et température à peu près stationnaire.

Température du 2 août 1879.

Thermomètre de C. Dumas, Opticien.

Heures du matin.	Fahrenheit	Centigrade
6	75	24
9	80	27
3 P. M.	83	28
6 P. M.	80	27

Moyenne météorologique.

Samedi, 2 août, 3 h. 45 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :			
Augusta, Géo.	82	Louisville, Ky.	83
Atlanta, Ga.	76	Mobile, Ala.	87
Galveston, Tex.	84	New Orleans, La.	87
Cairo, Ill.	82	Nashville, Tenn.	84
Charleston, S. C.	82	Norfolk, Va.	88
Cincinnati, O.	80	Philadelphia, Pa.	81
Davenport, Iowa	86	Omaha, Neb.	88
Dubuque, Iowa	80	Pittsburgh, Pa.	80
Galveston, Texas	82	Shreveport, La.	89
Indianola	87	Savannah, Geo.	91
Keokuk, Iowa	86	St Louis, Mo.	84
Key West, Fla.	87	St Paul, Minn.	78
LaCrosse, Wi.	81	Vicksburg, Miss.	84
Leavenworth, Kas.	91	Yankton, D. T.	76

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	1.09	Nashville, Tenn	1.09
Cairo, Ill.	14.11	New Orleans*	11.02
Cincinnati, O.	12.01	Omaha, Neb.	12.06
Davenport, I.	6.00	Pittsburgh, Pa.	3.02
Keokuk, Iowa	7.03	Shreveport, La.	2.04
La Crosse, Wi.	—	St Louis, Mo.	15.11
Leavenworth, K	12.05	St Paul, Minn.	3.00
Louisville, Ky.	3.02	Vicksburg, Miss	15.09
Memphis, Tenn	11.04	Yankton	9.02

* Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE E. HOHE,
Sergent Signal Corps U. S. A.

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures :

Mariages—Auguste Bernard à Mlle Catherine Klein.
John V. Hammer à Mlle Louisa Lagne.
Charles W. Deichmann à Mlle Carrie de Pontrias.
Wm. Rogers à Mlle Catherine W. Pritchard.
John Frazier à Mlle Lena Soldner.

Naissances—Mme Louis C. Gtrault, une fille.
Mme John Hoffman, un garçon.
" Louis E. Callet, une fille.
" Frank H. Duncan, un garçon.
" Leonide Sohnis, un garçon.
" Salomon Lion, un garçon.

Décès—Ambroise Leite, Sr. 44 ans.
Louis Aufret, 2 ans.
Marie Johnson, c. 60 ans.
John Anderson, c.
Jean Bertrand, 34 ans.
Mary Thereza Stenlinger, 19 mois.
Marie E. Delhomme, c. 6 jours.
Jules Longmaduez, 1 an.
Marguerite Langley, s. 45 ans.

Réponse de fermiers d'un pénitencier. — L'colonel Hennessey arrêta dernièrement Charles Jackson, nègre, qu'il fit emprisonner en l'accusant de s'être évadé du pénitencier du Tennessee. Le chef de police en informa aussitôt les fermiers; ceux-ci lui ont adressé la réponse suivante qu'il a reçue hier matin :

Bureau de Cherry O'Conner & Cie.,
Propriétaires du Tennessee Agricultural Works.
Au coin des rues Church et College,
Nashville.

30 juillet 1879.

A M. Thos. N. Boylan, Nile-Orléans, Lou.,

Monsieur—En réponse à votre lettre du 28 du courant, nous vous dirons que Charles Jackson, homme de couleur, s'est évadé de nos mines de Tracey City, Tenn., vers le 1er août 1878. Il a été condamné, à Memphis, le 24 juin 1878, à dix ans de travaux forcés, pour s'être introduit dans une maison avec effraction.

Il ne paît sous rien d'aucune utilité, mais nous donnerons une récompense de vingt-cinq piastres à quiconque nous le livrera ici.

Nous sommes, &c.,
CHERRY O'CONNER & CIE.
Lellyett.

Les vingt-cinq piastres couvriraient à peine les frais de voyage de l'officier qui amènerait Jackson à l'endroit indiqué.

Paragraphes.—On sait qu'une dame laissa dernièrement à l'asile St Vincent, une petite fille qu'elle avait recueillie. L'enfant est âgée de huit ans. Les sœurs de l'institution avaient promis au maire d'avoir soin d'elle jusqu'à ce qu'il pût éclaircir le mystère qui l'entourait. Ce mystère est aujourd'hui éclairci. La pauvre délaissée s'étant souvenue qu'elle avait habité Alger, un policeman fut chargé de l'y accompagner afin d'interroger certaines personnes. L'agent a appris, d'un homme de couleur, que l'enfant—fruit d'une union illégitime—est née à l'hôpital de charité; sa mère, peu après l'avoir mise au monde, l'abandonna pour s'en retourner à son ancienne résidence, dans un Etat voisin. La femme de l'homme qui a renseigné l'officier de police, l'adopta, mais elle mourut il y a deux ans, et la petite fille fut recueillie par la tante de l'homme de couleur. Dans le courant de l'hiver, la dame qui l'a conduite à l'asile se chargea de l'élever, mais ne tarda pas à trouver trop pénible la mission qu'elle avait cru pouvoir accomplir. Les sœurs ont promis de garder l'enfant.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie, $21,286 55, dont $2,471 25 provenant du département du revenu intérieur; $335 81 (en argent), $475 (en or), et $549 (en billets), de la Douane, $3,562 du bureau de poste, $13,893 49 de différentes sources.

—Notre hôtel de monnaie, malgré les réparations qui s'y faisaient, a frappé, dans le mois de juillet, $150,000 en pièces d'une piastre et $15,000 en pièces d'or de vingt piastres.

—Un jeune nègre du nom d'Abraham Lewis a été blessé au pied, sur le coteau de la Métairie, près la rue Dix-Septième, par la décharge accidentelle d'un fusil de chasse.

—Hier matin, entre quatre et cinq heures, les officiers Byrnes et Malone ont aperçu, au No 48 de la rue Front—magasin de MM. S. D. Amico & Cie., marchands de produits—une lumière qui leur a fait soupçonner la présence de voleurs. Ils ont frappé à l'une des portes, mais aussitôt la lumière a disparu. Ils ont attendu sur le trottoir l'arrivée du commis afin de s'assurer si quelque chose avait été enlevé de la bâtisse; il n'y manquait rien.

—Il n'a pas été annoncé de nouveaux cas de fièvre jaune, au bureau de santé, dans les soixante-douze heures expirées hier, à midi.

—Le juge Miltenberger a ordonné, hier matin, de livrer à M. Echeverria, shérif de la paroisse Assomption, Enrique Foley, accusé d'avoir tué un nègre, à coups de pieds, sur une propriété du bayou Lafourche, dans le courant de 1878. On se rappelle peut-être que l'officier Guérin l'a arrêté, le 25 du mois dernier, au coin des rues Front et Donaldson, à la demande de John Davis, neveu du défunt.

—La réouverture du salon Acme — rue Royale—a eu lieu hier matin.

—Le bureau de poste exclut de la malle de Fenascole les marchandises et les échantillons.

—Les douaniers ne sont pas accablés de besogne.

—Le Dr Holcombe vient de publier une brochure sur le traitement et la diète à suivre dans les cas de fièvre jaune.

—Le Young Men's Concordia Gay Club s'est réorganisé; M. Jos. P. Schuler en a été élu président, M. Louis H. Welting vice-président, M. Jos. F. Ebele secrétaire aux régistres, M. E. L. Huppenbauer secrétaire aux finances, M. Ant. Arglade trésorier.

Le club donnera bientôt un divertissement au Jardin Carrollton.

—Un officier du bureau de santé a essayé d'entrer au No. 190 de la rue des Ursulines, dans le but de désinfecter la maison. Le propriétaire s'est armé d'un fusil, et, mettant l'officier en joue, lui a défendu de franchir le seuil de la porte. L'employé s'est retiré sans insister davantage sur l'exécution de l'ordonnance, mais il est allé faire un affidavit devant le juge Miltenberger.

—Le club social "Claiborne" donne ce matin, au Nouveau lac, un grand repas qu'il nomme son *Annual Breakfast*, et nous invite à y prendre part. Ce club voudra bien agréer nos plus vifs remerciements pour sa gracieuseté à notre endroit, gracieuseté d'autant plus appréciée, qu'elle fait une exception en nous conviant à une table autour de laquelle ne seront réunis que les membres d'un même club.

—Le public est informé que les promenades-concerts du Nouveau Lac n'auront plus lieu, jusqu'à nouvel ordre. La cause du mauvais temps a motivé cette mesure prise par la compagnie du chemin de fer dont les auspices de laquelle ces fêtes dominicales étaient organisées.

—Il y avait grand monde hier soir, à la promenade-concert du Fort Espagnol.

Ventes usuelles aux bureaux de l'auscultateur des douanes :

Vente du shérif (Gibbs Williams) à Léon Godchaux, Jr. Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Magnolia, Camp, Bayle et Verret, chemin, 3e Deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Peychaud, Magnolia et Calliope, chemin, $11,650

Vente du shérif (Kerr Mossop) à Mme Stella Lehon, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Robertson, Claiborne, St. Philippe et Dumaine, chemin, $128

Vente du Conseil de Famille (Gustave Brown) et bâtisses, compris entre les rues Burgundy, Bernard et Phillipe, chemin, $4,500

Vente du Conseil de Famille à Pierre Millaudon, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Bienville, Conti et St. Philippe et St. Charles, chemin, $4,500

Vente du Conseil de Famille à Pierre Millaudon, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Royale, Conti, Bienville et St. Philippe, chemin, $1,650

Vente du Conseil de Famille à Pierre Millaudon, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Royale, Conti, Bienville et St. Philippe, chemin, $1,175

Une invention locale.—M. Julien Saget, armurier, dont l'établissement bien connu des chasseurs de notre ville est au No 196 rue de Chartres, vient d'inventer une cartouche dite brisée, hermétique, à feu central.

Elle se compose surtout d'une culasse mobile dont le but est de préserver le cylindre en carton de la cartouche ordinaire, de façon à pouvoir faire servir vingt ou trente fois une cartouche qu'il fallait auparavant jeter après le deuxième ou le troisième coup de fusil.

Une plaque d'acier, adaptée à la culasse, se visant et se déviant à volonté, permet au chasseur de charger sa cartouche bien calme et sans aucune difficulté.

La nouvelle cartouche est d'une très grande simplicité et se manie très aisément. Grâce à elle, la chasse n'est plus un plaisir ruineux, elle devient un délassement qui est à la portée de toutes les bourses. Elle n'est pas fatiguante, car sept ou huit cartouches d'un volume moindre que celle dont on se sert actuellement permettent à l'amateur de fournir toute une journée de la chasse la plus active.

M. Saget paît bientôt pour New York, où il va présider à la fabrication, en grand, de cette cartouche, dont il a le brevet.]

Le général Farre a Grenoble.—M. le général Farre, en tournée d'inspection, s'est rendu à Grenoble. Salué à son arrivée par une salve de onze coups de canon tirés du fort Bastille, il a été reçu à la gare par M. Dautard, adjoint au maire qui lui a souhaité la bienvenue au nom de ses concitoyens.

Le général a répondu à cette bienvenue par l'excellent discours que voici :

Monsieur l'adjoint,

L'accueil si bienveillant qui m'est fait ne s'adresse pas, je le sais, à ma personne, mais à l'armée, dont je suis le représentant; à cette brave armée, animée des sentiments les plus patriotiques, qui n'est plus l'armée d'un homme, mais l'armée du seul souverain légitime, du peuple. Cette armée est organisée et prête à défendre le sol sacré de la patrie s'il était le moi venu envahi.

Je connais votre beau pays, je connais ces vaillantes populations si laborieuses, si honnêtes, si franchement républicaines; je sais que parmi vous sont nés des hommes qui se sont distingués dans toutes les carrières : magistrature, administration, sciences, arts, industrie; l'armée en compte un grand nombre et ils y apportent les sentiments libéraux et patriotiques dont ils sont animés. (Bravos prolongés.)

Je n'ai pas à vous parler longuement de moi; j'ai, comme vous, la foi républicaine dans le cœur, et je suis heureux de me trouver parmi des hommes dont je partage toutes les aspirations et toutes les idées de progrès.

Reporter, monsieur l'adjoint et messieurs les conseillers municipaux, à vos administrés l'expression de mes meilleurs sentiments pour eux et de mon dévouement à la République. (Applaudissements prolongés.)

La foule immense qui entourait le débarcadère a accueilli le général Farre avec le plus grand enthousiasme et répondu à son salut par un long cri de : Vive la République!

Les réceptions d'usage ont eu lieu le soir.

Le lendemain, après une brillante revue, passée au polygone, où les élèves du lycée l'ont reçu aux cris répétés de : Vive la République! M. le général Farre s'est rendu à l'hôtel de la préfecture où a eu lieu le dîner offert par M. le préfet au commandant du 14e corps d'armée.

A la fin du repas, M. le préfet a porté un toast au général.

Celui-ci a répondu en reportant modestement sur l'armée française tout entière les louanges dont on voulait bien l'honorer personnellement. Il a ensuite proposé un toast à M. Jules Grévy "dont les mâles vertus sont un honneur et une force pour la République." Ce toast a été accueilli par les applaudissements unanimes des convives.

Les récoltes en France.—On communique à la *France* une note *officielle* (dit-elle), relative aux récoltes, et dont nous extrayons les lignes suivantes :

"Pendant l'année 1878, le nombre d'hectolitres de froment récoltés sur la totalité des terres ensemencées en France s'est élevé à 95,270,000.

"Le chiffre des blés importés en France, pendant la même année, a été de 15,353,062 quintaux métriques.

"C'est l'Amérique, dont la récolte a été exceptionnelle,—et la Russie, où deux récoltes s'étaient accumulées, à cause de la guerre d'Orient, qui ont fourni le plus large contingent à nos importations."

Le texte précédent ajoute :

"Avec les 95,270,000 hectolitres récoltés l'année dernière, notre production ne se serait pas sensiblement écartée d'une bonne moyenne, si le poids et la qualité des blés n'avaient pas laissé beaucoup à désirer. Malheureusement, on a, de ce côté, éprouvé les plus graves mécomptes. Le poids du froment de première qualité n'a pas dépassé en moyenne pour la France, 77 kilogrammes par hectolitre. Si l'on considère que la moyenne est ordinairement de 80, on voit combien a été grand le déficit.

"Ces faits expliquent la quantité exceptionnelle de blés que nous sommes obligés de demander encore cette année à l'étranger, et qui accroît le chiffre déjà très élevé de nos importations."

Le ministère français et le vote du Sénat.—On lit dans la *Patrie* :

La question de l'attitude du gouvernement, au cas d'un vote défavorable du Sénat sur l'article 7 de la loi Ferry, n'a pas encore été agitée officiellement au conseil des ministres.

Mais la plupart des ministres ont exprimé, dans toutes leurs conversations, l'avis formel que le cabinet ne devait pas se retirer, en considération de la grande majorité qui l'appuie à la Chambre et de la majorité peu considérable que réuniraient les adversaires de l'article 7 au Sénat.

—On sait que le général Garibaldi est en instance pour faire annuler son mariage avec Mme Raimondi. Une correspondance adressée de Rome au *Risorgimento* rappelle les incidents dramatiques qui ont marqué les débuts de cette union :

Un officier de la suite de Garibaldi, Luigi Caroli, de Bergame, dissuada le général de contracter ce mariage, en disant que la jeune fille n'avait pas le cœur libre. Le général répondit qu'il avait déjà donné sa parole. Mais après le repas de noces, la jeune fille et Caroli disparurent. Un enfant, fruit de leur amour, vit avec sa mère, à Côme ou à Milan. Luigi Caroli, croyant avoir offensé son général, résolut de s'éloigner de l'Italie. Il alla combattre pour la Pologne insurgée avec Mullo. Quand Mullo fut tué, il fut pris et conduit prisonnier en Sibérie.

La comtesse Agliardi, sa sœur, partit immédiatement de Bergame pour Saint-Pétersbourg, afin de demander la grâce de son frère : elle l'obtint. Elle se mit aussitôt en route pour aller le délivrer; mais, à mi-chemin, elle reçut la nouvelle de la mort de son frère.

—Un mot de la feuille humoristique russe *Strekosa*. C'est un dialogue après boire entre deux hommes d'affaires :

A.—Chez moi, le cœur n'est pas comme chez vous, je l'ai toujours sur la main et sur la langue.

B.—Justement, c'est bien ce qui prouve que vous n'avez pas le cœur bien placé.

Le commerce franco-américain.—On mande par le câble :

Le Havre, 29 juillet.—M. Léon Chotteau a prononcé aujourd'hui un discours devant la Chambre de commerce. Il y avait une nombreuse assistance. M. Chotteau a rendu compte de sa seconde mission aux Etats-Unis. La chambre l'a remercié et félicité au sujet des résultats importants de son voyage.

L'article 7 au sénat.—Paris, 28 juillet.—"L'article 7 de la loi sur l'enseignement," dit le correspondant du *Times*, "n'a pas été adopté par la commission sénatoriale; son examen fera l'objet d'une séance entière. On croit que le président Grévy est hostile à l'article 7 et que le ministre Jules Ferry, se rendant actuellement compte de la difficulté de le faire passer, voudrait n'être pas atteint par son rejet."

Vienne, 17 juillet.—L'Autriche-Hongrie vient d'obtenir de Turquie un succès diplomatique relativement important.

A en demande, Hussein Pacha, vali de Scutari, a été relevé de ses fonctions et remplacé par Ali Haidar Pacha.

L'ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Constantinople a fourni au grand visir la preuve que le vali aujourd'hui révoqué était l'instigateur de tous les troubles dont la Haute-Albanie a été le théâtre depuis la paix de Berlin.

—Un mot du *Punch* :

Dialogue entre un ministre protestant et un paysan ivre, occupé à faire boire son bœuf dans une mare d'eau :

Le pasteur.—Ne voyez-vous pas, incorrigible ivrogne, que vous vous bêtail lui-même vous donnez une leçon. Vos bêtes savent de boire sainement qu'elles sont aussi leur soif.

Le paysan.—Oui! votre révérence. Mais qui vous dit qu'elles en feraient autant si elles pouvaient boire dans une mare de whiskey!....

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Scènes orageuses au Sénat.—Le vote des dépêches de la commune.

Paris, 2—La discussion des lois Ferry au Sénat a provoqué plusieurs scènes orageuses.

Le comité de la Chambre des députés a recommandé la vente des joyaux de la couronne.

Prorogation des chambres—L'inauguration de la statue de Thiers.

Versailles, 2. — Le président du conseil, M. Waddington, a lu au sénat et à la chambre des députés un décret prononçant la session. Le parlement s'ajournera à Paris le 25 novembre ou le 1er décembre.

Avant la prorogation, le président du conseil a dit que le tarif devait [illegible] et voté avant la fin de l'année.

Les membres du ministère, les sénateurs, les députés, M. Jules Simon et autres personnages distingués sont partis pour Nancy, afin d'assister à la cérémonie d'inauguration de la statue de M. Thiers.

Vitesse à travers le Simplon.

Paris, 2—Le conseil général du département de la Seine a voté une résolution demandant au gouvernement de s'occuper des moyens d'ouvrir un tunnel dans le passe Simplon.

Les mineurs protestent contre les arbitres choisis par eux.

Londres, 2—Les mineurs de Warwickshire ont résolu dans un mass meeting que la décision de l'arbitre dans la contestation entre eux et les fabricants les condamnait à la famine.

Précautions contre le parti révolutionnaire en Italie.

Rome, 2—Le ministre italien de l'intérieur a envoyé une circulaire aux préfets, leur enjoignant de veiller sans cesse sur ces personnes connues comme instigatrices de démonstrations et de désordres, et surtout d'empêcher toute démonstration du parti de l'Italia irredenta.

La flotte anglaise dans la baie de Besika.

Constantinople, 2—Six cuirassés anglais sont arrivés dans la baie de Besika.

Explosion d'un magasin de poudre.

Londres, 2.—Une dépêche de Madrid à l'Agence Reuter dit que le magasin de poudre à Durango a fait explosion, tuant quatorze personnes.

La démission du comte Zichy.

Pesth, 2—On annonce officiellement que l'Empereur d'Autriche a accepté la démission du comte Zichy, ministre, accusé de corruption dans la collation des décorations.

Peu ou pas de choléra parmi les troupes de l'Inde.

Londres, 2—Répondant à la nouvelle que le choléra faisait rage parmi les troupes revenant de l'Afghanistan et que le 10e hussard et le 17e d'infanterie avaient cruellement souffert de l'épidémie, une dépêche de Simla à l'agence Reuter affirme qu'il n'y a jamais eu de choléra parmi les hussards depuis 7 semaines, pas plus que dans le 17e d'infanterie, ils ont souffert du choléra alors seulement qu'ils étaient dans la vallée de Deeshowen.

Depopulation de l'Inde par la famine.

Londres, 2—La Gazette de Bombay dit : On affirme que la ville de Seringapor, capitale de Cashmere, contenant ordinairement 300,000 habitants n'en a plus que 30,000 depuis la famine.

La nouvelle constitution de l'Alsace-Lorraine entrera en exécution le 1er octobre.

Berlin, 2.—Un décret impérial a été publié ordonnant que la nouvelle loi relative à l'administration de l'Alsace-Lorraine entre en exécution le 1er octobre prochain.

Acquittement d'un agent infidèle.

Londres, 2—Wilbur F. Raymond, agent de la maison Rumsey et Cie., de Senaca Falls, N. Y., a comparu devant la cour de police de la rue Bow, sous l'accusation d'avoir commis des faux au détriment de cette maison et d'escroquerie.

Ses chefs ont renoncé à la poursuite. Raymond est attaqué de la poitrine et ne vivra pas longtemps. Il veut revenir à New York.

Préparatifs guerriers de la Grèce.

Londres, 2—Une dépêche de Vienne au Times dit que l'on a reçu un télégramme d'Athènes, en date du 30 juillet. Il y est dit que par suite de mouvements menaçants des turcs, un grand nombre de nouvelles carabines ont été distribuées parmi les troupes grecques et six nouvelles batteries ont été complètement équipées.

Collision en mer.

Londres, 2—Le navire suédois Naomi, allant de Philadelphie à Hambourg, est entré en collision devant Douvres et a perdu son beaupré. Il lui faudra rentrer au dock pour réparations.

Projet de relier les chemins de fer autrichiens et suisses par un tunnel.

Genève, 2—On affirme que l'empereur François-Joseph, sitôt que le gouvernement autrichien, a approuvé le plan de relier les chemins autrichiens et suisses par un tunnel à travers le mont Arlberg, dans les Alpes rhétiennes. Un ingénieur est en ce moment occupé à faire des études spéciales des travaux du St-Gothard dont on veut suivre les plans.

Quarantaine italienne contre les Etats-Unis.

Rome, 2—Un décret a été publié imposant une quarantaine sur les navires des Etats-Unis, à cause de l'existence de la fièvre jaune dans ce pays.

Le jugement de la cour martiale contre le lieutenant Carey annulé.

Londres, 2.—La United Service Gazette dit que les procédures de la cour martiale dans l'affaire du lieut. Carey ont été étouffées.

Démission de lord Chelsmford.

Ville du Cap, 15 juillet.—Lord Chelsmford a donné sa démission et retourne à Durban.

Nouvelles mesures contre le socialisme en Allemagne.

Londres, 2—Une dépêche de Berlin, à la Pall Mall Gazette, dit que, en vue des récents succès des socialistes à Breslau, le gouvernement songe à donner plus de vigueur aux lois anti-socialistes.

Enquête congressionnelle.

Cincinnati, 2—L'enquête congressionnelle a recommencé aujourd'hui. Rien d'important n'a été révélé.

Bureaux de Téléphones à Berlin.

Berlin, 2—Le gouvernement a ouvert huit nouveaux bureaux télégraphiques à Berlin, la semaine dernière, ils sont aussi munis de téléphones. Dix autres bureaux de téléphones vont être ouverts ce mois-ci.

Réélection du membre Von Lucius.

Berlin, 2—Herr Von Lucius, le nouveau ministre de l'agriculture, a été réélu membre du Reichstag pour Sifurt. Il est parti pour Londres.

Le budget du Japon.—Le choléra.—Troubles à propos de la quarantaine.—Réception de Grant.

Yokohama, 17 juillet—Le budget du Japon montre que la condition financière de ce pays est bonne, bien que la nécessité d'accroître le revenu pour les années à venir soit franchement avouée.

Il y a une excitation considérable par suite de l'intervention du ministre anglais dans les réglements de la quarantaine japonaise.

Le choléra fait des ravages dans le sud de l'empire. Une quarantaine stricte a été ordonnée à Yokohama.

Le ministre américain a ordonné aux américains de ne conformer aux réglements. Le ministre anglais prétend avoir le droit de forcer la quarantaine, le ministre allemand est de son avis, tous les autres représentants étrangers se montrent indifférents, excepté le ministre russe qui appuie le ministre des Etats-Unis.

La réception de l'ex-président Grant, à Tokio, est sans précédent dans l'histoire japonaise. Outre les démonstrations faites par le gouvernement, les particuliers lui ont donné des fêtes somptueuses. Chaque jour, chaque soir, c'était une fête d'un nouveau genre.

Le général Grant a eu une audience de l'Empereur, le 4 juillet. Sa Majesté faisant allusion à l'heureuse coïncidence de la date, a dit que quelques obstacles étaient venus troubler l'harmonie, par suite de la conduite des officiers anglais qui persistaient à ne pas se trouver avec le général et à lui refuser le salut. Le général Grant, après avoir visité plusieurs localités, va partir pour Yedo. Il partira pour l'Amérique la dernière semaine d'août.

L'affaire Seward en Chine.—Préparatifs de la Chine contre la Russie.

San Francisco, 2—Le Gaelle est arrivé de Hong Kong et de Yokohama. Le rapport de l'affaire de Seward au Congrès excite les esprits. Le sentiment populaire est opposé à son retour, tant qu'il existera des accusations contre lui. Des amis le défendent.

Des rapports disent que le gouvernement de Pékin est résolu à résister à la marche des Russes en avant dans le district de Kulea. On fait des préparatifs pour transporter une grande partie de l'armée des environs de Pékin vers l'extrême ouest.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 2 août, matin—Six cas rapportés au bureau de santé, ce matin.

Deux décès depuis hier soir, dont la fille du chef de police, morte à Raleigh. Le second décès, celui de Benj. Adams. Il a été déjà la fièvre jaune bien caractérisée l'un dernier, ce qui ruine la théorie de l'unanimité après une première attaque.

Le col. Cameron a pris et mis en sureté dans l'arsenal les armes et les munitions qui se trouvaient chez les armuriers.

Le dernier train de passagers sur la ligne de Louisville et Nashville est parti hier soir. Aucune malle reçue par cette voie ce matin. La fièvre sera déclarée épidémique demain.

Rapport du Dr R. W. Mitchell.

New York, 2—M. F. S. Davis, de Memphis, actuellement ici, a reçu du Dr Mitchell, du Bureau National de Santé, à Memphis, le télégramme suivant :

J'arrive de Nashville. 9 cas et 4 décès hier. Ne craignez pas que l'épidémie augmente sérieusement. Si nous pouvons transporter la population dans les camps, la fièvre s'arrêtera.

La population de couleur nous donne de l'embarras; elle ne veut pas aller dans les camps. Il nous faudra des secours bientôt pour nourrir les affamés. Il n'est pas prudent de revenir avant les premiers froids.

Signé, R. W. Mitchell.

Une dépêche particulière de Memphis rapporte 13 nouveaux cas et 4 décès depuis hier.

Tableau de la mortalité à Memphis.—La fièvre baisse.

Memphis, 2, après-midi. — 8 cas additionnels rapportés cette après-midi; 5 décès additionnels dont 1 de couleur. Nombre total des décès rapportés pendant la semaine finissant à 6 heures du soir, 44 — 26 de la fièvre jaune, 18 d'autres causes.

Le président voulait déclarer l'épidémie, parce que le nombre des décès surpassait à lui seul le nombre des décès d'autres causes; mais le chiffre de la semaine accusant une diminution dans la fièvre, il a ajourné sa déclaration. La semaine dernière, le nombre total des décès était de 77—de la fièvre jaune 34, d'autres causes 37.

Les médecins croient que la fièvre est dans sa période de décroissance.

La fièvre à New York.

New York, 2—Deux hommes de l'équipage du Salisbury qui a touché à la Havane, sont entrés à l'hôpital de la quarantaine, malades de la fièvre jaune. Il y a maintenant 5 malades à cet hôpital.

On a préparé trois vastes bâtiments sur l'île Hoffman pour recevoir un plus grand nombre de malades, en cas que le chiffre devint assez sérieux pour rendre insuffisant l'hôpital actuel.

Town Pilot en parfaite santé.

Washington, 2.—Le bureau national de santé a reçu la dépêche suivante de la Passe Sud-Ouest de la Louisiane :

J'ai inspecté Pilot Town. Aucune maladie. Pas de crainte de fièvre jaune; nul besoin de quarantaine ni de désinfectants.

Signé: Kilpatrick.

Un vapeur de la Nile-Orléans entrant immédiatement à St. Louis.

St. Louis, 2—Le vapeur John A. Scudder, de la Nouvelle-Orléans, est arrivé à la quarantaine, ce matin. Il n'a que peu de passagers dont pas un n'est malade et il pourra pénétrer en ville, cette après-midi.

Washington, 2—Le contre-amiral Geo. B. Balph a été nommé surintendant de l'académie navale à la place du commodore Parker, décédé.

La mortalité à Louisville.

Louisville, 2—Il y a eu 44 morts cette semaine. Un de ces décès est un cas de fièvre importé de Memphis.

Navires désemparés. — Bonnes nouvelles des pêcheries.

Halifax, 2.—Le vapeur Langshaw, allant de New York à Belfast, est entré dans le port de St-John, désemparé. L'accident réparé, il a pu reprendre la mer mardi.

On a pu recouvrer une grande partie d'articles volés au vapeur Burgs naufragé.

Les nouvelles dépêches du Labrador sont excellentes.

Un schooner parti de Berington s'abordé dans un brouillard un bateau pilote devant ce port. Le bateau pilote a été désemparé. Les sept hommes d'équipage ont failli être noyés.

Discours du Général Key à Burlington.

Burlington, 2—En réponse à une sérénade à lui donnée, le maître général des postes a dit, hier soir :

Aux amis, au nom de ceux qui me soutiennent, en mon nom propre, je vous remercie sincèrement. Je ne regarde pas cette démonstration comme exclusivement personnelle. Voici comme je l'interprète. C'est la manifestation du désir que le peuple du Nord éprouve d'entretenir de sérieuses relations d'amitié avec le Sud.

Je suis venu le plus loin possible dans le Nord. C'est la deuxième fois que j'ai l'occasion de visiter le Vermont. Il y a deux ans, j'assistais à l'anniversaire de la bataille de Bennington. Je visitai alors plusieurs sections de votre Etat, mais c'est la première fois que je visite votre ville qui est un objet d'orgueil pour votre Etat. Je veux pas faire de discours; je viens seulement vous visiter à titre de simple citoyen.

Je conçois parfaitement que la curiosité soit excitée chez vous par l'arrivée d'un maître général des postes des Etats-Unis, mais je ne veux être ici qu'un simple touriste faisant un voyage d'été. Cela dit, je vous souhaite le bonsoir.

La reprise des travaux continue.

Fall River, 2—La production des indiennes s'est élevée, cette semaine, à 81,000 pièces, contre 77,000, la semaine dernière.

Désastreux incendie.

Hamilton, Ont., 2—Hier soir, à 10 heures, tout un îlot de maisons a été détruit par le feu. Les toutes de la Banque d'Hamilton ont été ouvertes, ce matin, et tout a été trouvé en parfait état.

L'église de couleur est détruite.

Pendant que l'on ouvrait les voutes de la banque, MM. Ewing, Seymour et Nibbs, employés de l'usine à gaz, s'occupaient de tirer un tuyau dans la bâtisse McWins. A 7 heures et demie, le mur s'est écroulé avec fracas. Les personnes qui visitaient la voute de la banque ont failli périr, une d'elles a été atteinte. Quant à Ewing et à ses compagnons ils sont ensevelis sous les ruines. On ne les a pas encore sauvés.

Réception du commodore Balch à l'Académie navale

Annapolis, 2—Le contre-amiral Ralph, successeur du commodore Park comme surintendant de l'académie navale, a été reçu par une salve d'artillerie et escorté à sa résidence par les officiers de l'académie, un bataillon de marine et la bande de musique.

Arrestation d'un facteur de la poste.

Détroit, 2—Les détectives des Etats-Unis ont arrêté Walsh, ancien distributeur des lettres en cette ville, sous l'accusation d'avoir dérobé les malles.

Walsh a tout avoué par écrit. Il avait pendant deux ans enlevé les lettres enrégistrées.

Les exécuteurs testamentaires de Brigham Young relâchés.

Lac Salé, 2—Les exécuteurs testamentaires de Brigham Young ont donné des cautions qui ont été acceptées. L'ordre d'emprisonnement a été annulé.

Mouvements des Sioux.

Winnipeg.—On a des nouvelles des Wood Mountains. Les Sioux sont sans repos. Ils en ont délogé ceux qui y campaient à coups de fusil.

Le festival des turners.

Philadelphie, 2—Une grande réception a été faite par la société des Turngmeinde de Philadelphie aux délégués des turners de l'Amérique du Nord. Le festival commence demain, et durera toute la semaine. Presque chaque Etat est représenté.

Il y a 200 turners de St-Louis, 80 de Milwaukee, 80 de Baltimore, 100 de New York. Demain, il y aura concert suivi à Schentzen Park. Lundi matin, grande parade.

Mort d'un Grand Maître de la Maçonnerie.

Fallton, Pa., 2—James Madison Porter, Grand Maître de la Grande Loge maçonnique de Pennsylvanie, est mort ce matin. M. Porter a obtenu les plus grands honneurs qu'on puisse espérer en ce pays. C'était un fils de Fez-lumière de la guerre James Madison Pocher. Il sera enterré ce soir.

Un député marshal attaqué et blessé.

Galveston, 2.—Une dépêche d'Arlington dit que le député marshal des Etats-Unis Geo. White, en route pour le fort Worth avec un prisonnier, Alford, a été attaqué, lui et son escorte, par trois frères de cet Alford. Le marshal a été grièvement blessé et les Alford l'ont fait également.

Divers.

Denver, Col., 2—L'ex-sénateur Dorsey était mis à la porte du Grand Hotel Central quand le Col. Curry, de Memphis, le frappa à coups de poing. Les assistant intervinrent. Il n'y a pas parmi-il d'un désaccord à propos de certaines nominations fédérales.

St-Louis, 2—Les chemins de fer de l'Est ont rétabli leurs anciens prix. Ceux du Missouri, Pacifique St-Louis et Kansas City ont retiré leurs billets d'excursion.

Etat hebdomadaire des banques nacoes.

New-York, 2.—Cet état indique les changements suivants :

Emprunts—Augmentation.....$6,697,500
Espèces—Diminution.....275,200
Legal tenders—Augment.....3,267,000
Dépôts—Augmentation.....11,967,700
Circulation—Augmentation.....45,900
Réserve—Augmentation.....244,875

Les banques ont en caisse $13,614,825 au-delà des réquisitions légales.

Marchés étrangers.

Liverpool, 2, midi—Long clear middles 25s et 6d, short 26s.

Londres, 2, midi—Consols au comptant 98 1|16, à terme 98 1|8.

Londres, 2, 1:30 P M.—Erie 29 3|8.

Paris, 2, 1:30 p. m.—Rentes 82 fr. et 90 c.

Argent. Stock. Etc.

New-York, 2, au soir.—Argent actif à 2 1|2 à 7; Change à 4.82 1|2; Gouvernements inactifs; nouveaux 5, 1.02 5|8; 4 1|2s 1.06; 4s 1.02; Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 2 — Coton—Recettes nettes 250, brutes 200. Futurs fermes à la clôture. Ventes 76,000. Août 11,26 à 27, septembre 11,19, octobre 10,51 à 52, novembre 10,35 à 37, décembre 10,34 à 36, janvier 10,38 à 10,40, février 10,48 à 10,50, mars 10,58 à 10,60.

New York, 2—Coton calme. Ventes 2595. Middling Uplands 11 3|8, Orleans 11 1|2. Recettes nettes consolidées 507. Exportations pour la Grande Bretagne 156.

Passes.

Fort Eads, 2, 6 P. M.—Vent d'est-nord-est, léger. Temps couvert.

Arrivées : barque espagnole Flora, en 19 jours de la Havane, sur lest; barque anglaise Enchanter, en 8 jours de la